CHAPITRE VI.

DE L'ADVERBE.

§ **137**. L'*adverbe* est un mot, ou quelquefois une réunion de mots, qui se place avant ou après le verbe, avant l'adjectif, un autre adverbe et quelquefois un substantif, pour y ajouter une idée de *manière*, de *quantité*, de *temps*, de *lieu*, etc.

§ **138**. On appelle *locutions adverbiales* les adverbes qui s'expriment par plusieurs mots, par ex. : *tout à fait*.

§ **139**. On divise les adverbes, d'après leur sens, en cinq espèces :

1° Adverbes de lieu;
2° Adverbes de temps;
3° Adverbes de manière et de qualité;
4° Adverbes de quantité;
5° Adverbes d'affirmation, de négation, d'interrogation, de doute ou de désir.

1° ADVERBES DE LIEU.

§ **140**. Les principaux adverbes de lieu sont :

ici, là, y, en, où,	loin, auprès, alentour,
dedans, dehors,	ailleurs, partout,
dessus, dessous,	en haut, en bas,
devant, derrière,	ça, de çà, de là,
avant, après, depuis,	etc.

Il y a un adverbe de lieu interrogatif, qui est : *où?*

2° ADVERBES DE TEMPS.

§ **141**. Les principaux adverbes de temps sont :

hier, aujourd'hui, demain,	tôt, tard, encore,
bientôt, tantôt,	maintenant, autrefois, jadis,
quelquefois, souvent,	toujours, jamais,
longtemps,	lors, alors, désormais,
déjà, ensuite, enfin,	puis, depuis, etc.

Il y a un adverbe de temps interrogatif, qui est: *quand?*

3° ADVERBES DE MANIÈRE.

§ **142**. Les adverbes de manière sont fort nombreux ; ils comprennent d'abord des adverbes formés d'adjectifs et qui sont presque tous terminés en *ment* (*sagement, poliment, courageusement*), puis quelques adverbes particuliers comme :

bien, mieux, mal, pis,	exprès,
ainsi, ensemble,	gratis,
de même,	à l'envi,
plutôt,	à dessein, etc.

Il y a deux adverbes de manière interrogatifs, qui sont : *pourquoi? comment?*

§ **143**. Remarque I. Les adverbes de manière dérivés d'adjectifs sont en général tirés de l'adjectif féminin auquel on ajoute le suffixe *ment*. *Ex.* : *courageusement, dévotement*.

[Origines latines. Ces adverbes ont été fournis à la langue française par une locution qu'on trouve déjà en latin chez les écrivains de l'Empire (*bona mente faciunt*, Quintilien; *devota mente tuentur*, Claudien), et qui a prévalu dans la basse latinité pour la formation d'expressions adverbiales. Elle se composait du substantif *mens* à l'ablatif (*mente*), et d'un adjectif à l'ablatif féminin, *honesta mente, forti mente, dulci mente*; locution qui a donné à l'italien les adverbes *onestamente, fortemente, dolcemente*, et au français *honnêtement, fortement, doucement*. Mais le sens primitif du mot *mente* s'est complétement effacé dans ces adverbes, comme on le voit dans *premièrement*, *inévitablement incontestablement*, etc.]

Quelquefois la forme féminine a disparu, par exemple :

1° Elle a disparu dans les adverves formés d'adjectifs terminés en *e* ou *é*, en *i* et en *u* : *commodément, aisément, hardiment, joliment, poliment, éperdument, résolument*. On voit, par l'orthographe de ces divers adverbes, que la plupart ont perdu l'accent circonflexe qui indique une contraction.

2° La forme féminine a également disparu dans les ad-

verbes formés d'adjectifs terminés en *ent* ou *ant* : dans ces derniers, le *t* final de l'adjectif a été supprimé devant le suffixe *ment*, et l'*n* s'est changé en *m*, par assimilation avec la lettre initiale de ce suffixe. *Ex.* : *prudent, prudemment; savant, savamment*; *élégant, élégamment*; *abondant, abondamment.*

On excepte *lentement, présentement, véhémentement*, qui rentrent dans la règle générale des adverbes formés de l'adjectif féminin.

Les adverbes *nuitamment, notamment, sciemment*, sont formés d'adjectifs qui sont aujourd'hui hors d'usage ; ou bien ils ont été formés par analogie, sans que les adjectifs correspondants aient existé.

Par exception, *impunément* se forme de l'adjectif *impuni; traîtreusement*, de *traître*.

§ **144.** Remarque II. L'*e* muet de l'adjectif, soit féminin, soit masculin, se change très-souvent en *é* fermé. *Ex.* : *aveuglément, commodément, conformément, énormément, opiniâtrément, uniformément, obscurément, précisément, profondément.* Mais on dit *terriblement, longuement, follement, nouvellement*, etc.

§ **145.** Remarque III. Il y a aussi en français des adverbes de manière formés d'adjectifs employés au neutre. *Ex.* : *parler bas, voir clair, chanter juste*, etc.

[Grammaire comparative. Ces sortes d'adverbes correspondent aux adjectifs neutres employés abverbialement en latin et en grec. Ex. : δακρυόεν γελάσασα (Hom.). *Dulce ridentem, dulce loquentem* (Hor.).]

§ **146.** Remarque IV. Comme les adjectifs qualificatifs (voyez § 59 *bis*), les adverbes de manière peuvent avoir trois degrés de signification, qui se marquent comme ceux de ces adjectifs, auxquels ils correspondent :

1° Le *positif*, *Ex.* : longtemps ;

2° Le *comparatif*, *Ex.* : plus longtemps ;

3° Le *superlatif*, *Ex.* : le plus longtemps *ou* très-longtemps.

Deux adverbes seulement ont, pour le comparatif et le superlatif, une forme spéciale qui répond au comparatif et au superlatif des adjectifs de même origine. Ce sont :

1° *Bien*, comparatif *mieux*; superlatif, *le mieux* et *très bien*.

2° L'adverbe *mal*, comparatif *pis* (ou *plus mal*) ; superlatif *le pis* (ou *le plus mal*), et *très mal*.

[Origines latines. *Bien* vient de *bene* ; *mieux* de *melius*; *mal* de *male*; *pis* de *pejus*.]

4° ADVERBES DE QUANTITÉ.

§ **147.** Les principaux adverbes de quantité sont :

assez, trop,	très, le plus,
peu, beaucoup,	si, tant, tellement,
plus, moins,	encore,
autant, davantage,	presque, tout à fait, etc.

Il y a un adverbe de quantité interrogatif, qui est : *combien?*

§ **148.** Remarque. Deux adverbes de quantité ont plusieurs degrés de signification : *Beaucoup* a pour comparatif *plus* et pour superlatif *le plus; peu* a pour comparatif *moins* et pour superlatif *le moins*.

[Origines latines et Histoire. Ce sont en réalité des mots différents, dont les radicaux sont distincts.

De même en latin *plus* sert de comparatif à *multum*, *minus* à *paulum*. — De *multum*, l'ancien français avait formé l'adverbe *moult* qui est un des mots regrettés par La Bruyère. Voyez le chapitre *De quelques usages*.]

5° ADVERBES D'AFFIRMATION, DE NÉGATION ET DE DOUTE.

§ **149.** Les adverbes d'affirmation sont :

oui, si,	certes, assurément, sans doute,
vraiment,	volontiers, d'accord,
même, aussi,	surtout.

Les adverbes de négation sont :

non, ne, pas, point,
nullement, aucunement, etc.

Les adverbes de doute sont :

peut-être,
apparemment, probablement,
à peu près.

Ces divers adverbes peuvent s'employer presque tous interrogativement. *Ex.* : *oui ou non? vraiment? peut-être?*

CHAPITRE VII.

DE LA PRÉPOSITION.

§ **150.** La *préposition* est un mot ou une réunion de mots qu'on place devant un nom, un pronom ou un infinitif, et **qui marque le *complément* d'un autre nom, d'un adjectif, d'un verbe ou d'un adverbe (Voyez la *Syntaxe*).**

Le livre **de** *Pierre; préférer l'honnête* **à** *l'utile; content* **de** *soi; il travaille* **pour** *vivre.*

[ÉTYMOLOGIE. Le sens du mot *préposition* est donné par celui du mot latin d'où il vient (*præpositionem*) ; de *præ*, devant, et *ponere*, placer.]

§ **151.** On distingue :

1° Les prépositions qui sont formées d'un seul mot, ou *prépositions simples;*

2° Les prépositions formées de plusieurs mots, ou *prépositions composées.* Les *prépositions composées* peuvent aussi s'appeler *locutions prépositives.*

§ **152.** Les prépositions simples sont les suivantes :

a,	avec,	dans,	delà,
après,	chez,	de,	depuis,
avant,	contre,	deçà,	derrière,

dès,	excepté,	parmi,	suivant,
devant,	hormis,	pendant,	sur,
devers (*peu usité*),	hors,	pour,	vers,
durant,	malgré,	sans,	voici,
en,	moyennant,	sauf,	voilà.
entre,	outre,	selon,	
envers,	par,	sous,	

[HISTOIRE ET ORIGINES LATINES. — Parmi ces prépositions, plusieurs viennent de quelque autre partie du discours, à savoir du substantif, de l'adjectif ou du verbe.

I. Le *substantif* a donné *malgré*, qui, à l'origine, était un mot composé (*mal*, dans le sens de *mauvais*, et *gré*).

II. L'*adjectif* a donné 1° *sauf* : quand on dit *sauf meilleur avis*, c'est comme si l'on disait : *un meilleur avis étant sauf, étant réservé;* 2° *parmi* (*par-mi*. Voy. § 213, 2°).

III. Le *verbe* a formé des prépositions par trois de ses modes : l'impératif, le participe présent et le participe passé.

1° L'impératif a formé *voici*, *voilà*. Ces prépositions, qui se présentent comme des mots simples, sont en réalité composées chacune de deux mots, l'impératif du verbe *voir* (d'après son ancienne orthographe : *voy*) et les averbes *ci*, *là*. C'est comme si l'on disait : *vois ici*, *vois là*. Dans l'ancienne langue, et jusqu'au seizième siècle, ces deux éléments étaient séparables. On disait : *voy me là* (me voilà) ; *voy me ci prêt* (me voici prêt).

2° Le participe présent a formé *durant*, *pendant*, *suivant*, *touchant*, *moyennant*, *nonobstant*.

Durant est le participe présent du verbe *durer*, et devrait se mettre toujours après le substantif ; *Ex.* : *sa vie durant*. Le mot, en changeant de place, a changé d'espèce, et est devenu préposition : *durant sa vie*.

Pendant est le participe présent du verbe *pendre*, dans le sens de *être suspendu* ou *en suspens*. Quand on dit *pendant les débats*, c'est comme si l'on disait *les débats pendant, étant en suspens, n'étant pas terminés* (en latin : *causa pendente*).

Suivant est le participe présent du verbe *suivre*. *Suivant la règle* équivaut à *en suivant la règle*.

Touchant est le participe présent du verbe *toucher*. *Touchant vos intérêts* équivaut à *en touchant vos intérêts*.

Moyennant est le participe présent du vieux verbe *moyenner*, qui était encore en usage au XVIIe siècle, et qui signifiait *fournir un moyen, une aide, un secours*. *Ex.* : il *s'est tiré d'affaire,*